

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Shows temperature for Du 14 mars 1900.

Bureau météorologique.

Washington, 14 mars — Indications pour la Louisiane — Temps—plus et plus froid jeudi; beau vendredi; vents frais du sud devenant nord.

Les Boers.

Bloemfontein est tombée entre les mains des Anglais. Lord Roberts trompe et, avec lui, toute l'Angleterre. Au fond de l'Afrique, comme partout ailleurs, la victoire est aux gros bataillons.

C'est M. Thos. O'Hagan qui l'a remplacé avec un succès qui a étonné tout l'auditoire. M. Thos. O'Hagan improvisé avec un bonheur surprenant une conférence sur Tennyson.

Le Père Didon.

Le R. P. Henri Didon dont l'Abbeille a annoncé la mort hier, était né à Thouft, Isère, le 17 mars 1840. A peine avait-il achevé ses études classiques, que, sous l'influence de ses relations avec Lacordaire, il se fit admettre comme novice chez les dominicains.

CARNIVAL SLAVE.

Les habitants de l'Ukraine, de la Lithuanie et des rives du Niémen révelent une double nature: Mélancolie héroïque et tendre, ardeur au plaisir, aux fêtes; passion pour les larges hospitalités offertes et acceptées.

L'Allemagne et l'Exposition Universelle.

Le conseiller supérieur intime de gouvernement Richter, commissaire de l'empire allemand à l'Exposition universelle de Paris a pris la parole au Parlement allemand dernièrement sur l'article relatif à la participation de l'Allemagne à cette Exposition.

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

THEATRE TULANE.

CRESCENT THEATRE.

Le violoniste Petschnikoff et le pianiste Lachauume à l'Athenaeum.

Le grand violoniste russe Petschnikoff, le Viennois actuel, nous arrive, accompagné d'un brillant pianiste français, Aime Lachauume. C'est un véritable événement artistique.

L'ESPRIT DES AUTRES.

REUNION PUBLIQUE A LA JAMAIQUE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

THEATRE TULANE.

CRESCENT THEATRE.

Les journaux français et les propositions de paix.

Paris, France, 14 mars.—Les journaux français se bornent, pour la plupart, à reproduire le texte des communications échangées entre Lord Salisbury et les présidents Kruger et Steyn sans commentaires.

REUNION PUBLIQUE A LA JAMAIQUE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

THEATRE TULANE.

CRESCENT THEATRE.

RECUNION PUBLIQUE A LA JAMAIQUE.

Kingston, Jamaïque, 14 mars.—Une importante réunion publique organisée par les élus de la législature et du conseil pour protester contre l'envoi par M. Joseph Chamberlain, ministre des colonies, de quatre membres additionnels du gouvernement, à un lieu hier soir à Kingston. Le maire de la ville présidait.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

THEATRE TULANE.

CRESCENT THEATRE.

BULLETIN FLUVIAL.

Table with 2 columns: Stations and Water level. Lists various stations and their water levels.

PROGNOSTIC

Le Mississippi, dimanche, met à dosbord de Vicksburg, monter la rivière Rouge au-dessus de Shreveport, la rivière Atchafalaya, à Meville, et la rivière Ouachita, à Monroe, changent pas durant deux jours.

Feuilleton

L'Abbeille de la N. O.

La Dot Fatale.

Par Georges Madaque.

PREMIERE PARTIE.

VI

(Suite.)

Tu n'en es pas plus sûr que...

Mme Varagniez l'aurait dit de passer ton chemin, reprit le garde décidément très matois, et clignant de l'œil du côté de M. le procureur de la République.

—Et il répéta: —Ecoute, la Bique, si tu veux venir jusqu'à la mairie, qui n'est pas bien loin, comme tu sais, puisqu'elle est en face, je te paie une bouteille de Carthage, foi de Brignollet!

—L'arrant se pourlécha les lèvres; depuis des années et des années, il n'avait goûté à ce nectar; la gourmandise l'emporta sur la méfiance; la Bique, du reste, se sentait peut-être très en règle avec sa conscience et partant ne craignait rien.

—Allons, Six-Sous, fit-il à son chien, un barbet efflanqué, aux prunelles s'égarant en sa tournure vers M. Claude Varagniez. Celui-ci se ressaisit en rencontrant l'étrange regard insondable, le regard bleu qui devenait noir, de cette enfant, semblant, depuis le meurtre, s'attacher à sauver l'assassin.

Savait-elle qu'il était l'assassin? Avait-elle entendu..... Pourquimentait-elle? Dans le cauchemar où s'écoilaient ses jours et ses nuits, au milieu duquel il évoluait par une habitude machinale de la vie journalière, quand il ne se voyait pas sous le poids de cet instinct,

bientôt féroce, de la conservation, Claude n'osait point se poser catégoriquement ces questions.

Il les éloignait au contraire, avec la terreur de les résoudre; cette seule conclusion se dégageait, claire en son esprit: peut-être en haine de la femme qui avait été son bourreau, Chérie prétendait soustraire au châtiment, l'auteur de sa mort.

Et un espoir qui éclairait soudain, comme le feu du ciel qui déchire la nue noire, les ténèbres grondantes de son cerveau, lui venait: elle ne savait pas "qu'il" venait: elle ne pouvait pas savoir.

... Elle ne pouvait pas savoir. C'est au moment, il se disait ce qu'elle se disait aussi: on relâcherait ce vagabond, comme les deux autres, comme ceux que l'on pourrait arrêter encore.

La justice lancée sur de fausses pistes, c'était un répit, lui laissant le temps de devenir absolument maître de ses impressions, de trouver le calme qui résoudrait les doutes à néant, si des doutes devaient jamais l'effleurer.

Vis-à-vis de cette morte sur laquelle tombaient les pelletées de terre, il n'éprouvait plus qu'une colère, une rançune haïve: n'avait-elle pas fait de lui, l'homme qui conciliait et doux, un assassin? Voué à la vie au remords secret, au remords traité qui vous frappe, sans crier gare, en pleine nuit de tranquille sommeil, en plein

milieu familial, dans le courant des occupations, alors que le poursuivant s'ouvrait à lui votre esprit.

Il ressentait même un étonnement; il se demandait à cet instant, ou le vieux coureur de grands chemins pétrait dans le local municipal, s'il n'était pas ce vagabond le meurtrier.

Se pouvait-il, en effet, que lui, M. Claude Varagniez, un intelligent, un cérébral, habitué à manier sous le raisonnement, non seulement ses passions, dans les grandes circonstances de la vie, mais son caractère, à travers les mille difficultés dont elle est hérissée, fut descendu à une fureur de brute, eût frappé comme un bocher?

Le sang du Midi, mitigé chez lui par celui du Nord, par la fraîcheur des ascendances maternelles, avait bouillonné; un afflux au cerveau, un coup de folie.... Non, il ne pouvait pas croire que ce fût "lui".... le coupable.

Juste que chez le notaire, où l'on se rendit, en longeant l'unique rue du village, Claude se répéta, que c'était un autre, peut-être ce mendiant..... que Chérie ne trompait personne, qu'elle avait vu fuir un individu, la besace au dos, aussitôt après le crime.

Puis en se trouvant devant la porte de l'étude, surmontée de l'effusion en creux, une pensée obsédante, malgré les efforts faits, depuis la fatale nuit pour

l'écartier, un souvenir qui le ramenait à la réalité, avec sa responsabilité terrible, lui reprit le cerveau comme un grêle.

—Vous n'aurez rien, lui rugissait dans la figure la tante Agathe, ni vous ni les vôtres, pas un arpent de terre!

L'avait-elle, quand elle lui criait cela, déjà déshérité, ou n'était-ce que la menace, de ce qu'elle ferait demain?

Cette fortune, qui de droit lui revenait, qui le sauverait du cataclysme, lui, sa femme, ses enfants, tout ce qu'il chérissait au monde, qui donnerait une dot à sa fille; ces onze cent mille francs, lui échapperaient-ils?

Sans s'en rendre compte, Claude descendait, dans l'obsession de cette idée, au rôle de criminel vulgaire; il voulait au moins le prix du sang.

Néanmoins, quand le notaire eût lu les dernières volontés, très brièvement, très nettement exprimées, qu'un lourd silence stupéfait accueillit, il ne parut pas plus abasourdi que les autres.

Pételon le jardinier et la Pételonne sa femme, deux ou trois domestiques, puis les femmes qui se pensaient couchées sur le testament inouï, sentaient la colère de la déception, — il ne leur échoirait, à l'un comme à l'autre, que la somme dérisoire de cent francs — colère surmontée par la surprise de pareilles dispositions.

Mme Agathe Varagniez instituant, comme légataire universelle, sans autre charge que ces quelques centaines de francs à distribuer à son personnel, l'enfant, aujourd'hui, pauvre fille, élevée par elle, Palémore, son souffre-douleur, — en réparation de ce qu'elle lui avait fait endurer et en lui demandant de venir quelquefois sur sa tombe.

Comme personne ne rompit le silence, surpris lui-même car il ignorait le contenu de l'enveloppe qu'il avait ouverte, le testament déposé entressa mains et rédigé en bonnes et cuses formes, était ographé, l'officier ministériel continua sa lecture, quelques lignes ajoutées à celles formulées le temps suprême:

— En même temps que ce testament, je renets à mon notaire, Me Béchu, une enveloppe de dimensions semblables à celle qui le contient, cachetée du même sceau; la mort peut me surprendre à l'improviste, Palémore peut être maître de la fortune que je lui laisse avant que j'ai paré à son établissement; cette seconde enveloppe devra lui être remise, qu'elle ait choisi ou non un époux, à ses vingt-cinq ans révolus.

— A cet âge, son jugement sera assez sûr pour qu'elle n'agisse pas à la légère, pour qu'elle garde secrète ma révélation, ou qu'elle la divulgue, suivant les circonstances et suivant son appréciation.